

# Diagnostic



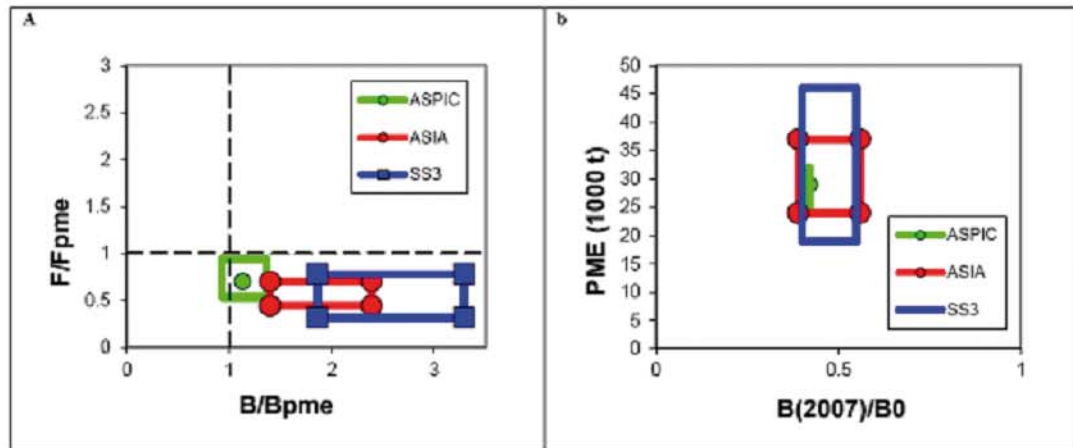
## Espadon de l'Océan indien

2011

Pêcherie pélagique

Principal métier : palangre

La France contribue très faiblement (environ 4%) aux captures internationales



Comparaison des points de référence ((a) mortalité par pêche relative et biomasse relative ; (b) PME et ratio entre la biomasse de 2007 et la biomasse vierge) fournis par les modèles ASPIC, ASIA et SS3 (source CTOI 2010)

Compte tenu de la qualité des données injectées dans les modèles et des lacunes sur la biologie et la structure du stock d'espadon dans l'océan Indien, les évaluations actuelles sont incertaines et doivent être considérées avec prudence.

La biomasse est estimée en baisse et la mortalité par pêche qui augmentait depuis 1992 est estimée en baisse depuis 2002, avec des disparités spatiales.

La taille du stock et la pression de pêche sont à un niveau acceptable. Cependant, il y a des zones où le stock est considéré en déclin, probablement du fait d'une pression de pêche trop importante (ie sud ouest et nord ouest de l'océan Indien)

Tendance B	Tendance F	$F_{2008}/F_{PME}$	$B_{2008}/B_{PME}$
↘	↘	[0.53 - 0.94]	[0.93 - 1.36]

Le diagnostic est peu précis mais la plupart des modèles indiquent que les prises actuelles sont probablement proches voir inférieures à la PME et que F est probablement supérieure à F<sub>PME</sub>. A l'échelle de l'océan Indien, le stock ne montre donc pas de signe de surexploitation. Cependant, les modèles appliqués à la zone du Sud ouest de l'océan Indien semblent confirmer que cette zone a été longtemps en surexploitation ce qui aurait engendré une déplétion locale du stock dans le sud-ouest de l'océan Indien. Dans les années récentes la situation serait revenue à une pleine exploitation

Il est à craindre que l'abondance décline davantage si l'effort augmente, notamment dans le sud ouest de l'océan Indien, d'autant plus que la question de l'augmentation de l'efficacité n'a pas été pleinement traitée. Il existe donc une probabilité relativement élevée que la cible et les points de référence limites soient légèrement dépassés, et que cette probabilité augmente au fil du temps si l'effort se maintient aux niveaux actuels, voire s'intensifie.

Par ailleurs, l'apparente fidélité de l'espadon à des zones données (ie est et ouest de l'océan Indien) est matière à préoccupation, car cela peut conduire à des épuisements localisés.

*NB. Le stock d'espadon de l'océan Indien ne faisait l'objet d'aucune mesure ou d'aucun plan de gestion. La CTOI a, en 2011, proposé une fermeture temporaire de l'exploitation de cette espèce dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien. La durée et la zone exacte reste encore à définir.*